

là le rideau qui cachait les profondeurs de la scène. Comment voir, derrière ces belles et gracieuses hôtesse, derrière ces gentils-hommes aux manières raffinées, aux habitudes du plus grand monde, et qui leur avaient fait un si brillant et si sympathique accueil, comment voir toute une race d'hommes indignement pressurée et réduite au niveau de la brute ? Ils détournaient presque tous leur esprit d'une pareille pensée comme d'une tentation !

Voilà pourquoi ce n'est pas dans les récits, ni dans les appréciations des touristes qu'il faut aller chercher la peinture exacte de l'esclavage. Très peu d'entre eux ont pu l'observer sous son vrai jour et conséquemment le peindre sous ses vraies couleurs. Ce n'était pas en présence d'un touriste qu'on fouettait un homme ou une femme jusqu'à la perte de sa connaissance et quelquefois de sa vie. Pour connaître l'esclavage, et surtout l'esclavage américain, il faut étudier le code noir du Sud, en approfondir les détails et l'application, se bien pénétrer de son esprit ; et quand on a fait cela, on comprend bien vite tout ce que l'institution avait dû semer de démoralisation dans le corps social.

Car enfin qu'est-ce que l'esclavage ?

C'est la possession de l'homme par l'hom-